

BASSMA

L'AIDE DANS LA DIGNITÉ



C'est dans le but d'améliorer le quotidien des familles les plus démunies que le projet « Bassma » est né il y a près de 10 ans. Tous les citoyens ont le droit de vivre dans la dignité au Liban, c'est dans cette optique que Bassma a axé ses efforts sur l'unité familiale, pilier de la société civile. Bassma ou «sourine» en arabe, un nom sensiblement liée à sa mission, celle de transformer le désespoir en bonheur, de tracer un sourire sur le visage des gens. Sandra Klat Abdelnour, fondatrice et présidente de l'association, revient sur les principes et plans d'action de Bassma.

Qui est Bassma ?

Tout a commencé en 2002 quand j'ai quitté le pays pour poursuivre mes études à l'étranger. C'est alors que j'ai ressenti cette responsabilité envers mon pays, mon devoir était d'essayer de faire avancer les choses. Bassma a été fondée en 2002, on était un groupe de bénévoles, l'idée était de motiver les jeunes pour faire face à la situation déstabilisatrice du pays. Notre principal objectif est de réhabiliter des familles délaissées à travers un programme personnalisé d'une durée d'environ trois ans. Ce programme vise à les mener vers l'autonomie financière en focalisant sur l'éducation et la recherche d'emploi et en leur donnant, en parallèle, toutes les ressources nécessaires à leur survie. Nous collaborons avec des

spécialistes sur l'élaboration d'un plan d'action visant à aider les familles et leur permettre de redresser leur situation et de devenir économiquement et financièrement autonomes. Durant cette période, nous leur fournissons leurs besoins urgents et essentiels de tous les jours : habillement, alimentation, médicaments, scolarisation. Il faut savoir que le fait de nourrir et de prendre soin des gens ne suffit pas, nous effectuons tout un suivi psychologique pour que les familles retrouvent leur confiance en soi et puissent affronter la société avec optimisme. Nous sommes leur bouée de sauvetage.

Pourquoi avoir choisi de cibler les familles ?

La famille est le pilier de la société, quand les

Sandra Klat Abdelnour :
« Il y a un avant Bassma et un après Bassma, nous repartons après avoir dessiné un sourire sur un visage »



familles sont saines, la société l'est. L'unité familiale est le reflet de la société libanaise. La valeur ajoutée de Bassma est la relation que nous entretenons avec les familles, elles deviennent une grande partie de notre vie et de notre quotidien.

Quelles sont les différentes actions menées par l'association Bassma ?

Chaque mois, Bassma envoie un paquet

sourire aux familles, nécessaires, indispensables. Ce paquet est personnalisé, adapté aux besoins de chaque famille. Bassma a également commencé à venir des pots chauds aux personnes démunies dans nos trois « resto sourire » à Tripoli, Achrafieh et Jounieh. Nous menons aussi des campagnes pour la distribution de vêtements ainsi qu'une aide médicale et sociale. Nous restaurons des maisons et

nous nous occupons des paiements de loyers, nous couvrons les frais des scolaires et des activités culturelles. Un jour ou l'autre donc nous allons devoir arrêter cette aide sans que les familles deviennent dépendantes, nous sommes là pour rendre leur vie autonome. Quand une famille devient autonome et prête à accueillir l'idée d'entreprendre un emploi, nous leur fournissons des formations professionnelles. La dernière étape vient consacrer nos efforts en trouvant un emploi pour ces personnes.

Après dix ans de travail quels sont les résultats que vous palperez aujourd'hui ?

Tout au long de notre parcours nous avons réussi à réhabiliter plusieurs familles. A ce jour, nous suivons près de 130 familles mes pour avoir des résultats il faut travailler sur les jeunes générations pour qu'elles puissent un jour subvenir elles-mêmes aux besoins de leur famille. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'avoir parmi nos bénéficiaires des jeunes issus de familles que nous aurons adoptées.

